

Les Sens Retournés

Revue numéro 46



Juillet 2026

Le chemin de l'association Les Sens Retournés

Fondée en décembre 2014 à Compiègne par *Nathalie Dhénin* (Artiste-Auteur) et *Myriam Quéru* (Bibliothécaire) puis rejointes par *Agnès Marin*, l'association culturelle **Les Sens Retournés valorise les créations d'artistes d'ici et d'ailleurs, dans le domaine littéraire, musical et visuel.**

L'association Les Sens Retournés envoie plusieurs fois par an par mail une revue en PDF qui est gratuite, que ce soit en France, Italie, Brésil, Afrique du Nord, Afrique centrale, etc.

L'ensemble des revues sont diffusées via le site internet *Calaméo* et via la page Facebook : *Association Les Sens Retournés*. Un format papier de la revue est édité sur le site : *Thebookedition*.

Elle contient des entretiens ou la présentation d'auteurs, de musiciens, d'artiste-peintres, de photographes, de textes, reliés par des illustrations, la page du conte, les mots d'ailes. Elle propose la création d'anthologies poétiques, d'exposition sur l'art postal, des concours littéraires. Les adhésions permettent de soutenir les valeurs de la vie associative et sa logistique.

2015 :

Mes Racines

Anthologie du concours de poésie 2015

Editions « thebookedition »

(épuisé)



2016 :

Un ouvrage collectif *A une différence près* réunit 9 auteurs qui se sont exprimés sur le thème de la différence.

Paru aux éditions Unicité,

À commander sur internet. : <http://www.editions-unicite.fr/poesie.php>



2017 :

Entre nous

Anthologie du concours de poésie 2016

Editions « thebookedition »

(épuisé)



2025 :

De la ville aux champs

Anthologie de l'atelier d'écriture de la saison 2024-2025

Editions « thebookedition »



2026 :

Mon cahier d'écriture n°1 : De la ville aux champs

Consignes de l'atelier d'écriture de la saison 2024-2025

Editions « thebookedition »

2026 :

Du polar au fantastique

Anthologie de l'atelier d'écriture de la saison 2025-2026

Editions « thebookedition »

2026 :

Mon cahier d'écriture n°2 : Du polar au fantastique

Consignes de l'atelier d'écriture de la saison 2025-2026

Editions « thebookedition »



Nos liens et partenaires

Depuis 2023 :

Le printemps des sens retournés.

En lien avec l'association nationale :

Le Printemps des Poètes

*Art postal et/ou textes d'après le thème annuel
du *Printemps des poètes*

(Diffusion dans le hors-série de la revue d'avril)

**Printemps
des Poètes**

Depuis 2023 :

Prix international Arthur Rimbaud

Partenariat avec l'association Poésie du point jour

Poésie du point du jour

Depuis 2019 :

Partenariat avec l'association L'Art en chemin

L'Art en chemin est une association qui promeut l'art
et la littérature en pleine nature

www.lartenchemin.com



Depuis 2014 :

Partenariat avec **l'association Haïti Oise**

Haïti-Oise a été créée par Chantal Guerrier, le 16 novembre 2004 à Creil.

– Elle promeut la culture haïtienne dans l'Oise et au-delà



L'association Les Sens Retournés propose **un atelier d'écriture**, soit par Zoom ou en présentiel, et est suivi de son anthologie publiée en fin de saison.

lessensretournes@gmail.com

Le thème de la saison 2026-2027 est : « De l'appétit à la satiété ».

Et

« Mes tranches de vie ; l'autobiographie ».

[Page Facebook :](#)

Association Les Sens Retournés

Quelques mots...

« Il faut faire de la vie un rêve et faire d'un rêve la réalité. »
Pierre Curie

Les artistes présentés dans la revue n°46 de juillet 2026 sont, à n'en pas douter, de doux rêveurs. De ceux qui, à travers leurs écrits ou leur talent de conteur, nous font croire à d'autres mondes. Leur verbe est rempli des couleurs de l'arc-en-ciel qui viendrait illuminer le passage à nos songes. Nous n'avons plus besoin de compter les moutons grâce à la voix de **Claire Avelyne**, conteuse des mille et une nuits. Nous n'avons plus besoin de vivre la solitude de la nuit grâce aux livres d'**Aurore Gebleux**.

Entre-deux, nous n'avons plus besoin de voir la vie en nuances de gris, mais seulement dans les camaïeux des bleus aquarellés de **Valérie Marchand** qui est l'illustratrice de ce numéro.

Avec un grand merci pour tous ceux et celles qui ont répondu : « **A vos plumes !** », en nous adressant des textes inspirés par les illustrations de la revue n°45 de la revue d'avril 2026.

Dans ce numéro, l'association vous présente ses deux nouvelles publications :
-Anthologie/ Du polar au fantastique
-Mon cahier d'écriture n°2
Toutes deux parues aux éditions Thebookedition en mai 2026 et qui sont consécutives aux ateliers d'écriture de la saison 2025-2026 en présentiel à Compiègne.

Bonne lecture !

La Présidente
Nathalie Dhénin



2. COQUILLAGE de Valérie Marchand



Entretien

Avec

Aurore Gebleux

Autrice

Créatrice d'univers

Il était une fois ; une jolie créatrice d'univers, qui, livre après livre, transportait ses lecteurs dans des mondes parallèles. Depuis, elle virevolte, tel un derviche tourneur, avec autant de projets que les lettres de l'alphabet, et nous les partage, pour notre plus grand bonheur, dans l'entretien qui suit. Avec son enthousiasme habituel et son sourire enchanteur ! Merci Aurore.

Nathalie Dhénin

Nathalie :

Aurore, vous m'avez dit écrire depuis l'enfance. De nombreux écrits ont depuis été publiés. De quelle façon êtes-vous passée de leur écriture à leur présentation au public ?

Aurore :

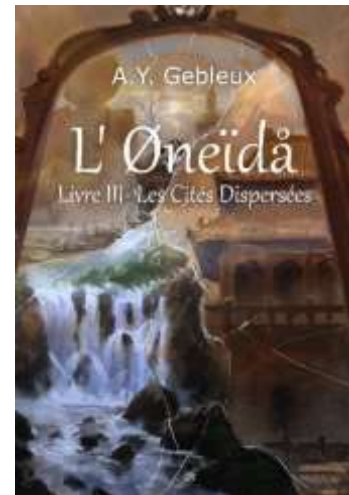
J'ai toujours aimé écrire, c'est vrai. Enfant, il me suffisait d'une journée pluvieuse de vacances pour prendre des feuilles de brouillon et m'occuper à inventer une histoire. Mais, ça n'allait pas plus loin.

Puis un jour, je discutais dans la rue avec mon cousin, lui-même artiste, danseur, et il m'a demandé quel était mon rêve. J'ai réfléchi un instant et j'ai répondu simplement : - Moi... j'aimerais écrire un roman. Et là, il s'est arrêté de marcher, il m'a regardé de son mètre quatre-vingt-dix et m'a répondu, ce qui a été un vrai déclic pour moi : -Il est facile ton rêve ! Tu prends un stylo, un carnet, tu réfléchis à une histoire et tu l'écris. Tu n'as besoin de rien d'autre pour le réaliser, allez ! En y repensant, je me suis dit qu'il n'avait pas tort alors je me suis lancée.

Bon, finalement, il m'a fallu près de dix ans entre cette conversation et mon premier ouvrage publié, ce n'était donc pas si "facile" que ça, mais ça valait la peine. J'ai beaucoup appris et les ouvrages suivants ont rapidement émergé.

Nathalie :

Tout en travaillant dans le marketing digital, puis en bibliothèque, vous avez poursuivi votre travail d'écrivain et vous avez continué à publier d'autres manuscrits. Le pli était pris ?!



Aurore :

J'ai pris l'habitude d'écrire quotidiennement malgré mon travail à plein temps. Je commençais la journée en me levant un peu plus tôt pour écrire une petite heure. Cette régularité dans mon activité passion m'apportait joie et motivation. Puis, j'ai eu envie de me diriger vers un travail qui alliait mes compétences et mon appétence pour la lecture et l'écriture, c'est là que j'ai bifurqué en bibliothèque puis en tant que professeur documentaliste. Ce sont des métiers où le partage de ces passions est très important. C'est un point essentiel dans mon épanouissement d'autrice aussi.

Nathalie :

Quel est l'univers littéraire dans lequel vous naviguez comme un poisson dans l'eau ?! Expliquez-nous.

Aurore :

Si j'écris dans divers genres : imaginaire, biographie & faits réels, contes pour enfants et autre, mon domaine de prédilection reste l'imaginaire. Quand j'ai commencé à écrire ce premier roman, je me suis naturellement tournée vers ces univers. J'ai toujours été une grande fan de cinéma grand spectacle, de blockbusters américains. J'ai été élevée avec Indiana Jones, Star Wars et les jeux vidéo de mon grand frère. Puis, j'ai découvert Harry Potter et Le Seigneur des Anneaux (en film toujours !). Donc, quand il a fallu que je choisisse un genre, sans même y penser, c'est vers l'aventure et la Fantasy que je me suis tournée. Aujourd'hui, je m'essaie au roman d'anticipation et à la SF. Ça me plaît autant que ça me fascine.



Nathalie :

D'où vient cette imagination débordante ?!

Aurore :

Je ne sais pas vraiment. J'ai toujours eu la tête remplie d'idées, d'images, de personnages qui avaient envie de sortir. L'écriture a été un bon moyen. Je dirai que malgré moi, inconsciemment, ça a toujours été là.

Mais cette créativité est aussi le fruit d'un imaginaire collectif et d'une éducation. Mon père m'a toujours lu des histoires avant de m'endormir. Enfant, j'ai regardé énormément de dessins animés aux mondes féériques ou magiques, ainsi que les films que je vous ai cités plus haut. Plus tard, quand j'ai commencé à lire pour moi, pour le plaisir, j'ai découvert d'autres univers, intérieurs, dystopiques, poétiques et mon monde s'est ouvert.

Nathalie :

Vous avez aussi écrit des livres pour enfants, des biographies pour adultes et un carnet apéro. De quelle façon ces livres se sont-ils immiscés entre ceux à l'imaginaire foisonnant ?!

Aurore :

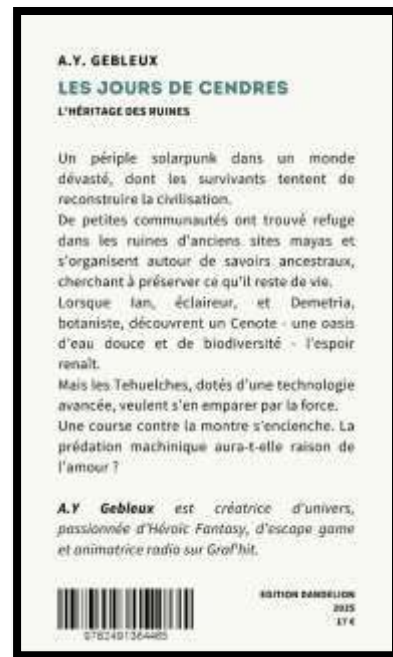
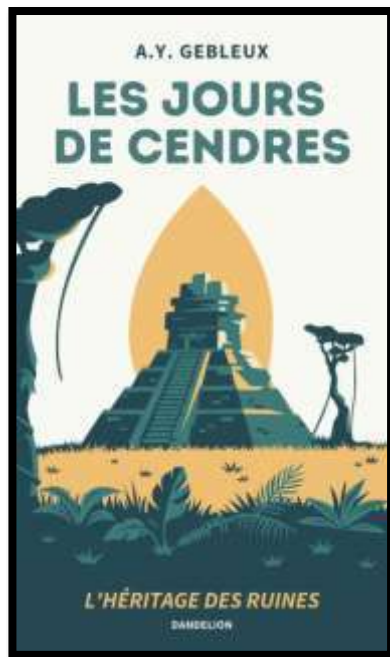
Ma mamie écrivait des histoires pour enfants. Pour nous, ses petits-enfants. Nous étions les héros de ces contes qu'elle nous lisait avec beaucoup d'amour. Écrire des livres pour enfants est une façon de lui rendre hommage, d'honorer sa mémoire.

Pour ce qui est de *62 minutes*, il s'agit du roman biographique d'une jeune femme de ma région. C'est elle et son mari qui sont venus me trouver pour écrire leur histoire, je ne pouvais pas leur dire non. C'était très intense. Les lecteurs le sentent bien en ouvrant le livre.

Ensuite, est venu *Coup de Poker*, une histoire vraie incroyable de 3 joueurs de poker amateurs qui partent vivre leur rêve à Las Vegas le temps d'une semaine. Je les ai suivis, soutenus, je suis rentrée dans leur intimité pour écrire ce roman journalistique auquel des professionnels du milieu ont aussi contribué. C'était une belle aventure.

Il y a eu d'autres ouvrages encore, mais pour chacun d'eux je crois que c'est l'opportunité qui m'a fait bifurquer des romans de l'imaginaire. Le travail est différent et me nourrit beaucoup.





Nathalie :

Puis en 2025 paraît *Les Jours de Cendres*, votre plus récent livre. Étonnant ouvrage d'anticipation. Que pouvez-vous nous en dire ? Quel est son message ?

Aurore :

Je me suis réveillée un dimanche matin, très tôt, avec ce rêve incroyable en tête. Une histoire, comme un véritable film que j'avais vu durant la nuit. J'ai tout noté, sur les personnages, l'intrigue, le décor.

Puis, après quelques années, *Les Jours de Cendres – L'héritage des ruines* est né. Il s'agit d'un roman d'anticipation. Une histoire d'amour dans un monde postapocalyptique où le décor mystique des ruines mayas du Mexique envoûte tout et dépasse la guerre des clans qui fait rage. Entre problématiques écologiques, de survie ou technologiques, j'aborde le rapport de l'homme à la nature. Environnante et humaine.

S'il m'a fallu, là encore, plusieurs années pour mettre ce rêve en mots, c'est que j'ai attendu de me rendre sur place. J'ai voyagé jusqu'à la péninsule du Yucatán au Mexique, j'ai foulé la terre des anciens mayas, je me suis immergée dans leur culture, dans leurs sites, j'ai beaucoup lu aussi. Et enfin, en rentrant de cet incroyable aventure, j'ai écrit cette histoire qui m'attendait.

Nathalie :

Quels sont vos projets d'écriture, car je pense qu'il y en a plusieurs ? !

Aurore :

Absolument ! J'ai deux projets en cours d'écriture et un troisième en réflexion.

D'abord, il y a la suite des *Jours de Cendres*. Un nouvel opus one-shot, qui continuera à traiter de problématiques écologiques dans un monde post-apo. Mais, cette fois-ci on changera de décor. Nous irons au pays du Soleil Levant, explorer les rudesses de l'océan et l'univers cyberpunk d'un Japon futuriste.

Dans cette même veine, j'aimerais qu'il y ait un troisième opus. Je souhaite qu'il se passe en Égypte pour retrouver le côté mystique de cette civilisation antique, tout en l'ancrant dans une Afrique du futur où la grande muraille verte du Sahel aurait enfin poussé.

Pour finir, il y a ce projet de romance hard-SF qui est à moitié écrit et qu'il me tarde de reprendre. Surtout avec toutes les missions aéronautiques de ces derniers mois : Artemis II, Epsilon (avec la française Sophie Adenot). Je m'en inspire pour aller plus loin encore dans l'exploration spatiale et humaine.

Et d'ici à ce que je vienne à bout de ces trois projets, trois autres auront vu le jour, au moins !

Nathalie :

Quels sont vos autres talents ?

Aurore :

J'aime varier les plaisirs. En plus de mon activité d'autrice, j'anime des ateliers autour de l'écriture de roman, des ateliers plus courts avec des classes sur l'écriture de nouvelles ou l'autobiographie.

Je suis également animatrice radio bénévole depuis plus de quinze ans et je forme des chroniqueurs et des chroniqueuses amateurs à la pratique de ce média.

Ces activités de partage sont très enrichissantes, je ne crois pas que je pourrais m'en passer. Partager ma passion est indispensable à mon équilibre d'autrice.



Nathalie :

Vous êtes attentive et proche de vos lecteurs, quels retours vous font-ils sur les lectures de vos livres ?

Aurore :

Que mes livres soient issus d'univers inventés ou de la réalité, je traite mes personnages de la même façon. J'en fais des personnalités profondément humaines, touchantes, aux destins pleins de surprises.

Comme je l'ai dit, je suis fan de cinéma. Cette fascination me permet aussi de rendre mes univers très visuels. On s'y voit, on s'y croirait. Je dose entre la description et l'imaginaire du lecteur afin de laisser à sa propre imagination cette ouverture dans laquelle il s'engouffre.

Ce sont ces deux éléments qui reviennent le plus souvent dans la bouche des lecteurs et qui rendent, je crois, mes romans vibrants.

Nathalie :

Aurore, quel est votre mot de la fin ?!

Aurore :

J'espère ne jamais en avoir ! Ce serait terrible pour une autrice ! (Rires). Merci, je crois que c'est le mot par lequel je peux conclure. Merci Nathalie pour cette bienveillance et cette tribune que vous faites à mon travail à travers la revue.

Bibliographie :

Les Jours de Cendres - L'héritage des ruines - Éditions Dandelion (2025) : roman d'anticipation à caractère écologique prenant place au coeur des ruines Mayas du Mexique

L'Øneïdå - Nanachi Éditions : trilogie d'heroic fantasy médiévale Livre I - Les Miroirs-Portes (2019) Livre II - Les liens du sang (2020) Livre III - Les cités dispersées (2021) Jeunesse Les Contes de Jasmin

Autoédition : **Histoires à lire et à colorier Volume 1** - Les goûters de Papily (2025) Volume 2 - Le Capitaine Bidouille (2025) Les Contes de Jasmin - Éditions Hello (2022) : recueil de 8 contes pour enfants

Coup de Poker - Chroniques de Las Vegas -Autoédition (2025) : roman journalistique sur l'épopée de 3 joueurs de poker amateurs qui partent à Las Vegas durant les championnats du monde, enrichi d'interviews de professionnels du milieu.

62 minutes - Autoédition (2023) : drame familial poignant et fait médical extraordinaire
Autres genres

Petits Carnets de Famille - Autoédition : anecdotes de famille mêlées à des recettes originales Carnet Apéro (2025)

Le bonheur au travail, tome 3 - Éditions Les Passagères (2020) : satire de la grande entreprise, en co-écriture avec six autres auteurs

- Aurore (AY) GEBLEUX -
Autrice, Créatrice d'Univers

<https://aygebleux-creatricedunivers.fr/>
& [Instagram](#)



1 ROSE Aquarelle de Valérie Marchand

A VOS PLUMES !

Voici les textes inspirés par les illustrations de la revue n°45 d'avril 2026.



1. 01.04.2026 Illustration Nathalie Dhénin

Le vol n'allume pas la flamme
c'est la flamme qui allume le vol
le chien blanc gémit

Martin Dinkov

Son cœur fidèle
frissonne encore en moi
n'en déplaie aux bombes
La guerre morcelle les corps
nos prières recousent les éclats

Valérie Dauphin

Convergence

Il y a dehors des pinceaux qui s'ignorent,
ils trempent leur corps dans des pinceaux météores
pour taguer le folklore du pop art à l'aurore.

Il y a sur les murs de la ville
des emblèmes indélébiles
marqués à l'encre volubile.

Un tacot, une cruche d'eau, un ours en peluche face contre capuche,
la statue de la liberté sous un diadème dentelé de roses par millier,
et puis sous le réverbère le dessin d'un rêve de lumière
comme un songe un peu froissé tatoué après un éclat de paix.

Du vert, du bleu, du jaune, du rose,
toujours ce soleil dans les soirs de pluie vermeille
où dans la glace, tout se fracasse et cela se trace
de taches vivaces encrées à coups d'audace
pour une colombe surgit dans un envol de graffitis

Elsa Grindel

L'espérance

Espérance
elle regarde droit devant
vers l'avenir

Espérance
le bras levé vers le ciel
une colombe

Dans le ciel sombre
une lueur d'espoir déploie
ses ailes blanches

Folle espérance
un souffle de liberté
irise le ciel

Pensive elle rêve
d'un monde meilleur sans conflit
sans drone mortel

Pierrette Vergneau

Sur fond de noir de la fin de tout
Des rayonnements à la Goldorak
S'insinuent dans nos perceptions
Une icône qui du nouveau monde
Des anciens mondes ou peut-être
De notre ici et de notre maintenant
Veut créer une nouvelle macédoine
Composant des sens dessus dessous
Règne bigarré de l'empereur caniche
Chandelier de liberté devenu violence
Aux couleurs si heureuses et si funestes
Comme perte d'illusions et de certitudes

Dario Lopreno



2.01.04.2026. Illustration Nathalie Dhénin

J'ai été une petite fille
je n'aimais pas les robes de princesse
je donnais des coups de ciseaux
dans les pulls en laine qui grattent
je bouchais mes oreilles
aux bruits sourds des villes
je détestais rester assise
me calmer, être sage.

Je suis une femme
j'entends la voix des airs
je cherche la voie du vrai
je tombe, me relève
je tombe, me relève
je remets l'église
au cœur du village.

Valérie Dauphin

Femmes

Femmes d'ici ou d'ailleurs
Quel que soit leur destin
Et la trame du chemin
Des rives du Yang-Tsé-Kiang
Du Nil ou de la Seine
Des montagnes de l'Himalaya
Ou au pied d'un volcan
Unies dans le même combat
Pour exister vaille que vaille
Dans les épreuves, les tourments
Les joies et les peines.
Un vol de papillons les relie
entre elles sous les yeux éblouis
d'un oiseau rare et blanc
dans le souffle du vent.

Pierrette Vergneau

Poésie urbaine

Il colle dans son journal
les morceaux déchirés
des souvenirs fanés.

Ses idées se superposent
comme un film à l'eau de rose
dont la pièce maîtresse
dépeint l'ivresse
d'une femme en marinière.

Parisienne mondaine
au foulard vermeil
qui, placardée dans la lumière
de la butte Montmartre,

charme un hibou d'albâtre,
dans le tintamarre
d'un journal en bazar.

Elsa Grindel

Ombre du passé
obsédée par les chagrins
construire autrement

Toi mon papillon
légère et enveloppante
besoin d'une aura

Talent d'une voix
concert dans quelques instants
prouver qu'on existe

Songes emmêlés
tristesse dans son regard
le meilleur demain
Forcément victime
beauté des temps ancestraux
ne pas oublier

Jérôme Bertin

Grossesse exotique
Elle porte le Sacré-Cœur
Sirène et effraie
Kali et Inca sont là
Son regard n'est que tristesse

Dario Lopreno



3.01.04.2026 Illustration Nathalie Dhénin

*« C'est moi contre toi
lui contre elle
elle contre lui
nous contre vous
eux contre tous ... »*

Nous vous regardons
nous vous écoutons
nous n'arrivons plus
à vous suivre

À trop vouloir gagner
tout le monde perdra
lui, elle,
eux et vous

Il n'y a pourtant
qu'un seul nous ...

Valérie Dauphin

Chaos théâtral

Toujours cette femme et sa peau diaphane...
Sous sa coiffe bleu turquoise
dansent des ombres insaisissables
fondues dans le technicolor
d'un écho qui s'ignore.

Le temps s'est effacé, il n'y a ni futur ni passé,
juste un rêve tourmenté mêlant des souvenirs
qui luttent et se percutent sur l'instant désarmé.

Une antilope au regard clair,
l'enfant perdu dans la lumière sous le regard amer
d'un homme à l'envers austère.

Et toujours cette femme, et ses yeux qui désarment,
cœur sauvage en épicentre d'une ville aux tons futiles
sur le négatif inversé d'un découpage recollé.

Elsa Grindel

Regard vers la droite
ardente pour le futur
l'avenir est femme

Science et beauté
deux mondes si différents
antinomiques ?

Il parcourt les cimes
heureux, libre à en être ivre
maître de son monde

Jérôme Bertin

Voyage

Souvent en songe coloré
ensoleillé et chamarré
de plumes, de perles et
les reflets changeants
des vagues de l'océan,
je revois mon pays
mes parents mes amis,
un mirage dans le désert
une antilope qui boit
au bord de la rivière

et j'entends les voix
de mes sœurs mes frères,
mon âme voyage liée
aux racines ancestrales
de ma terre natale.

Pierrette Vergneau

Tandis que la paix a pu rassembler
Eurasie Amérique Australie Afrique
Sur fond de tapisseries du Bel ami
Le bouclier a évincé l'astre solaire
Menace présidant aux altercations
Les lucioles ont supplanté la table
Lumières furtives pour nécrologue
Assemblées par le sherpa de paix
Chacun parvenant à ignorer autrui
Sans même faire mine de se parler
La colombe surprise et interloquée
Autrefois Liberté désormais Anubis
Se prenant pour le soleil de l'image
Astre nébuleux sans lumière ni éclat
Limogé par le règne de l'indifférence

Dario Lopreno

Écorce des silences

Sous l'écorce des siècles, une mémoire fermente,
les murs crachent des voix que la stase ne tait pas.
Chaque fissure est une entaille infligée à l'oubli,
et la lumière hésite entre supplice et naissance.
Je marche dans l'ombre où les pierres se convulsent,
un cri féroce s'exhume des veines du temps.

Franecia Joseph



4.01.04.2026 Illustration Nathalie Dhénin

Funestes fiançailles

Sémillant palefroi et noble señorita
ont dansé au grand bal que l'infante Anita
dans la cour du palais donna à ses vingt ans
pour ses fiançailles, aux confins du printemps.

Selon les convives, la fête était divine
et la cavalière, somptueuse et féline,
mais le pur-sang piaffant, noyé par l'allégresse
donna un coup de pied au front de la princesse.

Le coup lui fut fatal, mais c'est dans un sourire
pour son bel hidalgo que la princesse expire ;
celui-là, déjà veuf avant d'être mari,
réclamant vengeance, veut l'équidé occis.

Il brandit son épée au garrot du cheval,
mais celui-ci, ruant, évite le métal,
et c'est le fiancé qui reçut, pleine face,
un gros coup de sabot qui le tua sur place.

James Cotantin

Tosca

Dans son lit l'enfant dort,
Tandis que le disque d'opéra
Tourne, et fièrement, elle arbore
Le rôle de la belle Tosca.

Les mains sur les hanches, gantées de noir,
Déterminée, comment pourrait-elle savoir,
La fin tragique de son personnage.
Mais l'imaginaire se moque des morts écrites,
Et dans les rêves, blanches sont les pages.
Le cyprès, et les fleurs tampons font partie de son mythe.

Elle ne pense qu'à Mario et au bal de ce soir,
Pour lequel elle a mis sa robe de moire.

Margaux Pitelet

Regardez-la bien
elle minaude et prend la pause
une toute dernière fois
À la pleine lune elle et moi
galoperons libres et nus

Valérie Dauphin

Carrousel

Je t'emmènerai tournoyer
Sur le carrousel de tes rêves éveillés,
Là où les sourires indélébiles
Se gravent sur l'instant fragile

Il restera de cet éclat,
Le galop lumineux d'un cheval de bois
Des rires enfantins sous le plafond de soie
Dans une fresque chamarrée
Où l'écho fait des ricochets
Dans des douceurs sucrées
D'effluves entêtants,
Emportés par la mélodie
De l'orgue de barbarie

Viens, tourne encore une fois
Sur les joies d'autrefois

Elsa Grindel

Diva triomphante
acclamée où qu'elle soit
captivante, unique

Tournent à l'envi
nous ramènent vers l'enfance
manèges heureux

Les chevaux de bois
Robert Montgomery quarante-sept
le film noir unique

Jérôme Bertin

Entre mode et féerie

Robe d'organdi
et boutons de roses blancs
elle prend la pose
dans un décor insolite
égérie d'un couturier

L'oiseau bleu et vert
et un cheval de légende
joyeux prennent vie
dans l'illustration colorée
entre mode et féerie.

L'oiseau s'envole
hors du cadre et m'emporte
sur ses ailes bleutées
dans un monde irréel
un rêve une chimère

Pierrette Vergneau

Un puzzle bien mystérieux

Sous le regard d'un cyprès, le ciel se fait rose.
Un beau cheval blanc, sellette bleu ciel,
sous-ventrière légère, sangles d'aquarelle.
porte des flèches reposant dans un carquois.
Tout près, une femme en robe longue, rose aux petits pois blancs
sans manches, longs gants noirs jusqu'à ses avant-bras
observe, mains sur les hanches, le colibri survolant un lit
recouvert d'un couvre-lit à motifs pourpres.
Dans un coin, figurent une licorne et un bouquet de fleurs séchées

Puzzle mystérieux, où les couleurs se fondent
où chaque détail s'assemble, où chaque image compte.

Tuy-Nga Brignol

Cheval triomphant
Cantatrice dans les fleurs
Oiseau de malheur

Dario Lopreno

APPEL A TEXTE ! A VOS PLUMES !

Textes poétiques, haïkus, tankas.

A VOS PLUMES POETIQUES ! Pour diffusion dans la revue d'octobre 2026.
TEXTE / ILLUSTRATIONS de Valérie Marchand.

L'une ou plusieurs illustrations de ce numéro 46 de juillet 2026 vous inspirent ?
Écrivez un ou plusieurs textes poétiques (un seul texte par illustration) et envoyez-les !

Règlement :

1 : Nombre de textes.

Vous pouvez écrire **un texte par illustration** (que vous pouvez répéter pour plusieurs illustrations) puis nous l'adresser par mail ou courrier en précisant bien de quelle illustration il s'agit. (Voir numérotation ci-dessous). Sur chaque feuille Word doit figurer le nom de l'**auteur et ses coordonnées** ainsi que le numéro de l'illustration. lessensretournes@gmail.com

2 : Envoi des textes.

Chaque texte doit nous parvenir par mail en **pièce jointe en format Word. (Un seul texte par page Word). Police Times new roman ; taille 12, interligne simple. Avant le 1^{er} septembre 2026.**

3. Sont acceptés :

Les textes poétiques (Le texte doit comporter 3 lignes minimum et 15 lignes maximum)

Les haïkus (entre 1 et 5 par illustration) **(A envoyer en une seule fois)**

Les tankas (entre 1 et 3 par illustration) **(A envoyer en une seule fois)**

4 : Pour vos envois :

En haut de votre **document Word (pas de PDF)**, indiquez le **numéro entier de la photo** (voir ci-dessous) puis le **titre de votre texte si vous en avez un** et votre **Prénom et Nom** qui seront diffusés dans la revue d'octobre 2026 si vos textes sont retenus.

5 : Sélection des textes :

Tout texte est soumis à un comité de lecture qui se verra le droit de refuser tout texte non conforme à la forme de chaque poème demandé, ou s'il est à caractère tendancieux, sans que le **jury ait à se justifier de son choix**. Si le texte est sélectionné il paraîtra dans la revue d'octobre 2026.

6 : Les textes qui ne respectent pas le présent règlement ne seront pas acceptés.

7 : **L'envoi du texte vaut accord du présent règlement ainsi que la diffusion des textes dans la revue 47 d'octobre 2026 ainsi que sur la page Facebook : Association les sens retournes, sur le site Calaméo et sur le site thebookedition.**

Illustrations de Valérie Marchand pour l'appel à plumes 2026



1. ROSE DE VALERIE MARCHAND



2. COQUILLAGE DE VALERIE MARCHAND



3. CHEVAL DE VALERIE MARCHAND



4 . MONUMENTS DE VALERIE MARCHAND



Crédit _ Studio Photo MIST

ENTRETIEN

AVEC

CLAIRE AVELYN

ARTISTE PLURIELLE

(Contes, peinture, écriture)

De mille couleurs ! C'est ainsi que je visualise les fruits de l'arbre à planète de Claire Avelyn. Aux racines puissantes et aux branchettes qui tutoient les cieux. Claire est une artiste multi-facette qui vous donne envie de la suivre, à travers ses contes, jusqu'au bout du monde. Mais ce serait une erreur d'inattention de notre part de la cantonner à ce seul rôle, tant la pétillance et la vivacité d'esprit de Claire, tel un geyser à mots, peuvent nous surprendre !

Nathalie :

Claire, après avoir été enseignante en français, vous êtes à présent conteuse. Vos différents talents d'artiste signent le titre de votre site web : L'arbre à planète. Quels sont ses fruits ?

Claire :

Un arbre, c'est d'abord un être organique, qui grandit, se multiplie, qui communique, aussi. J'ai choisi le nom d'"Arbre à Planètes" pour mon site et ma structure, en partie parce que les branches de l'arbre figurent les différents domaines artistiques que j'explore et la manière dont ils sont reliés entre eux. Chaque création est un fruit, une planète, parce qu'un objet artistique se comporte pour moi comme un petit univers, avec ses lois, ses couleurs, ses habitants. Non pas Arbre-Monde, mais Arbre à Mondes. C'est aussi l'image du lien. Entre les fruits, bien sûr, mais j'espère aussi qu'il crée du lien vers l'extérieur, comme un arbre communique avec les autres êtres vivants par ses racines, ses fruits, ses graines. J'espère que le mien parle à ceux qui entrent en contact avec lui.

Nathalie :

De quelle façon a émergé ce goût prononcé pour la littérature ? Et pour la poésie, puisque vous avez dirigé un master de recherche en poésie ?

Claire :

J'avais dix ans, je pense que j'étais triste parce que j'avais perdu mes repères, mes amis suite à un déménagement, et je lisais. Je lisais comme je n'avais jamais lu avant. J'étais tombée sur les *Malheurs de Sophie*, et d'une manière ou d'une autre, soit parce que je me reconnaissais dans le personnage ou parce qu'elle me faisait rire, ou les deux, ça me faisait du bien. Un soir, j'ai posé le livre que j'étais en train de lire, et je me suis mise à écrire des histoires. Plus tard, mon goût pour la poésie est venu de ma rencontre avec un texte de Le Clézio en classe de troisième. C'était un extrait de *Désert*. J'étais touchée par la musicalité de ses phrases, la sensibilité avec laquelle il posait ses mots, les images qu'il parvenait à créer. Alors peut-être, les histoires sont venues avec La Comtesse de Ségur, et la poésie avec Le Clézio.

Nathalie :

Alors que vous vous dirigez en 2013 vers un CAPES de lettres, vous entrez au même moment au conservatoire de théâtre. Qu'est-ce qui vous a motivée à entreprendre ce double cursus ?



Fantômes et Démons - Crédit _ Marion Roy

Claire :

Pour les lettres, c'était l'évidence. Il n'y avait que ça qui m'intéressait. J'ai essayé de faire autre chose, parce que dans ma famille, la littérature, ce n'était pas sérieux. J'ai tenté d'entrer dans une filière scientifique, en première, j'ai tenu trois semaines. Malgré mes efforts, je décrochais dès qu'il s'agissait de s'intéresser à autre chose que l'art ou la littérature.

Pour le théâtre, je crois que j'en aurais fait beaucoup plus tôt, mais je pensais que ce n'était pas pour moi, que j'étais trop timide et que je n'allais pas y arriver. Finalement, c'est quand j'ai commencé à enseigner que j'ai compris que je n'étais pas si limitée : je pouvais prendre la parole en public et tout se passait bien. Cette expérience m'a permis de gagner suffisamment en confiance pour m'autoriser à entrer au conservatoire de théâtre. Avec la littérature, on ne s'occupe que de la langue ; avec le théâtre la langue prend une autre dimension, elle est parole, elle habite le corps, elle devient jubilatoire. Avec le théâtre je me sens pleinement présente au monde et à moi-même. Ancrée, dit-on, dans le milieu. Enracinée.

Nathalie :

Par la suite, vous vous professionnalisez dans l'art du conte. Quels sont les ressorts et/ou rencontres qui vous ont permis de vous inscrire dans cet art particulier ?

Claire :

J'ai ressenti avec le conte la même évidence qu'avec l'écriture et le théâtre : c'était comme si le conte était déjà là avant que je le découvre. J'en avais besoin pour me sentir bien, je ne le savais pas encore. Ce n'était pas une rencontre, plutôt des retrouvailles. Je ne savais pas que le métier de conteuse existait avant de faire la connaissance d'une conteuse. Elle s'appelait Hélène Beuvin, et m'a proposé très vite de participer à un stage qu'elle animait quelques jours plus tard. C'est comme ça que ça a commencé.

Ce qui m'a touchée dans cette pratique, c'est que l'art du conte est un art de la métaphore. Il n'impose pas d'interprétation, c'est l'auditeur qui, dans le secret de son intimité, se sent ou non en connexion avec les personnages ou l'histoire racontée.

J'aime aussi sa souplesse et sa liberté. Rien n'oblige le conteur à raconter une histoire comme il l'a entendue ou lue. Au contraire, il s'en empare, retire ce qui lui déplaît, ajoute ce qu'il trouve pertinent ou touchant, ajuste, modifie, laisse évoluer, s'adapte à l'auditoire. Ce qui me plaît dans le conte, c'est qu'il est vivant.



Contes du vent et du désert - Crédit _ Laurent Roquin

Nathalie :

Vous vous produisez dans différents spectacles : vos propositions ou des commandes. Quels sont-ils ?

Claire :

Il y a trois spectacles principaux que je porte :

Les Contes du Vent du Désert, en duo avec Florence Benoît Roquin autour des *Mille et Une Nuits*, qui allie conte, chant et danse. *Fantômes et Démons*, un voyage en compagnie d'un collecteur de contes japonais du XIXème. *Le Rendez-vous des Nymphes*, dans lequel les nymphes de la mythologie grecque prennent la parole pour raconter, à leur manière, les histoires dissimulées derrière les étoiles du ciel d'été.

Je propose aussi des bouquets d'histoires : des contes rassemblés autour d'un thème, d'une couleur, et qui se répondent. Il y a un bouquet autour de la lumière, un sur l'amour, un bouquet merveilleux avec des histoires de dragons, de sorcières et de fées, un dont les histoires se passent exclusivement sous l'eau...

Dans tous les contes, je réinterroge les rôles du féminin, du masculin, et la place de l'humain parmi les êtres. Pour moi, le conteur n'est pas seulement investi d'un rôle de passeur, mais il est aussi responsable de sa parole et de ce que cela peut avoir comme répercussion sur son auditoire.



Sentiers d'hiver - Crédit _ Josiane Texi

Nathalie :

Quels sont les autres arts pour lesquels vous déployez votre sensibilité ?

Claire :

Je fais aussi de la danse, du chant, de la peinture. Ce sont des pratiques très proches, qui participent d'un même mouvement.

Nathalie :

Quels sont vos projets ?

Claire :

Je commence des recherches en vue de créer des spectacles à destination des tout-petits : je pense aller vers des contes bilingues : en langue des signes, en anglais, en allemand, et des formes alliant histoires et éveil sensoriel. Je travaille à illustrer certains contes originaux sous forme de kamishibai (contes illustrés), je m'essaie aussi au théâtre d'ombres. Je réfléchis à un projet de partenariat avec une herboriste autour des plantes aromatiques et médicinales. Un projet de contes autour des arbres et des forêts est aussi en cours. Et puis, plus tard, avec ma partenaire Florence, un projet Rabelais entre conte et clown.



Sentiers d'hiver - Crédit _ Josiane Texi

Nathalie :

Claire, voici venue la question finale de votre entretien : quel est votre mot de la fin ?

Claire :

Un poème, alors :

Je vous en supplie
Faites quelque chose
Apprenez un pas de danse
Quelque chose qui vous justifie
Qui vous donne le droit
D'être habillés de votre peau, de votre poil
Apprenez à marcher et à rire
Parce que ce serait trop bête
A la fin
Que tant soient morts
Et que vous viviez
Sans rien faire de votre vie

Charlotte Delbo

Les évènements de Claire Avelyn :

- le 4 juillet 2026 : je serai là à l'occasion de la présentation des résidences de l'association Les Esserres, à Lavacquerie, pour y présenter deux projets sur lesquels je travaille : Le Rendez-vous des Nymphes et les Contes des arbres et des forêts.
- le 11 juillet 2026 à 15h : Hommage à Valère Novarina : monologues théâtralisés à la librairie Les Bucoliques, au Tréport.
- le 12 août 2026 à 19h : Le Rendez-vous des Nymphes à la chapelle Sainte-Radegonde à Neufchâtel en Bray, dans le cadre de la nuit des étoiles. Événement organisé par l'association Astronoeuf et la ville de Neufchâtel-en-Bray.
- le 27 septembre 2026 à 15h : Contes des arbres et des forêts aux Esserres, à Lavacquerie, dans le cadre du festival Les Automnales.

Pour les réseaux sociaux :

- FB : <https://www.facebook.com/claireavelynartiste/>
- Instagram : https://www.instagram.com/claire_avelyn_conteuse/
- Youtube : <https://www.youtube.com/@ClaireAvelynArtiste>



3. CHEVAL de Valérie Marchand

LA PAGE PHILOSOPHIQUEMENT CULTURELLE DE ATA-ALIH KAOUJA

De la singerie à la sagesse



Est-il vrai que les trois singes, tous, autrefois, en position assise (nous y reviendrons), nous donnaient-ils ce que pense, aujourd'hui et maintenant, l'immense foule : les clés du bonheur ou de la sagesse ? Pas si sûr. Sinon, pourquoi la sagesse simiesque, celle qui vient des singes, s'est-elle manifestée uniquement à travers la vue, la parole et l'ouïe ? Et comment est-ce possible d'accéder, au bonheur supposé, si l'on doit vivre aveugle, sourd et muet ?

Sinon, une deuxième fois, pourquoi manifester ostensiblement et visiblement les six mains?

Sauf qu'à l'aube de l'humanité, l'homme qui n'était pas, malgré tout, *homo sapiens* et encore moins *homo sapiens sapiens* s'appelait justement *homo faber* dont les seules obsessions du moment immédiat étaient uniquement de survivre du fruit de ses mains. Les conditions de cette nuit des temps reculés recommandaient à cet homme, qui avait à supporter un quotidien dur et à résister à un milieu hostile, de se contenter uniquement de ce qu'il façonnait manuellement ou de ce que manufacturaient ses mains. Condamné à des travaux de manutention, manœuvre qu'il ait été, il n'avait pas à manigancer ! Pourquoi, nous oublions alors l'essentiel qui se joue sur cette scène : six mains engagées ! Une interprétation au goût du jour de cette scène en trois actes serait : les mains posées respectivement sur les oreilles, sur les yeux et sur la bouche ne sont que des indications où devraient être placés, aujourd'hui, des objets fraîchement sortis justement de la main de *l'homo informaticus* : des écouteurs avec ou sans fil pour boucher l'ouïe et ôter au voisin l'écoute active ; des casques de réalité virtuelle pour aveugler la vue et priver le proche du regard respectueux ; et enfin, des smartphones pour ignorer le véritable riverain en face tout en bavardant avec le lointain qui se trouve au bout du monde...

Si la parole commente ce que l'espace offre à voir et ce que la rumeur du monde fait entendre à l'oreille, ce qui est inévitable, nos trois héroïques singes ont, toutefois, omis le nez ! En effet, les trois singes que la légende a transformés en trois sages, utilisent des mains (le toucher) pour obstruer une paire d'oreilles (l'ouïe) ; pour cacher un doublet d'yeux (la vue) ; pour museler une bouche solitaire (le goût) ; mais aucune référence à l'odorat qui échappe à la représentation. Le flair passé sous silence et resté inaccessible à leurs mains, les trois statuette renvoient vers l'essentiel, l'essentiel qu'elles ne peuvent ni arrêter ni bloquer au risque de perdre vie : l'odorat, c'est-à-dire le nez.

Si, selon la même interprétation, les trois statuette rappellent qu'on puisse vivre heureux sans voir, sans entendre et même sans parler, elles prouvent en même temps, qu'il est impensable de vivre sans goûter des saveurs et humer des arômes et des fragrances ?

Enfin la position assise des trois sages révèle également ce qu'aurait été le destin de

l'Homme si sa vue était bandée, ses oreilles bouchées et sa langue bridée : à l'arrêt au même stade des trois singes ! Au sens anthropologique, nous ne serions jamais ce que nous sommes devenus aujourd'hui, des êtres qui ne tiennent plus en place, si, à une époque reculée de notre humanité, nous avions empêché nos langues de célébrer et de chanter les merveilles qui s'offraient à nos yeux et à se réjouir des mélodies qui s'invitaient au fond de nos oreilles.

Mais en même temps, nous pourrions lire les trois statuettes comme une alerte, une leçon à retenir : si nous nous affranchissons de nos sens, nous cesserons toute évolution... comme les trois singes ! Même si nous ne l'avons pas oublié, rappelons-le tout de même : nous sommes ce que nous sommes, parce que nous savons, et nous savons ce que nous savons parce que nous savourons. Et nous savourons par ce que nous sommes des *sapiens sapiens* : deux fois, comme une fois pour le savoir et l'autre pour la saveur ; deux fois encore, comme une fois pour la science et l'autre pour la *sapience* dite également sagesse qu'on retrouve dans *philosophie* ; une fois pour la connaissance et un autre pour la reconnaissance qui dans un contexte particulier s'appelle *résipiscence*... tous ces mots, *sophistiqués*, mis bout à bout, convergent vers ce que nous appelons : philosophie. *Sapiens*, *saveur*, *savoir*, *sophistiqué* et *philosophie* ont la même racine mère : *sapere*.

Nouvelles parutions de l'association Les Sens Retournés

Du polar au fantastique.

Anthologie Du polar au fantastique

170 pages. 12 euros. Thebookedition 2026

A commander sur le site thebookedition.com

L'association LSR a proposé des ateliers d'écriture en présentiel à Compiègne lors de la saison 2025-2026 sur le thème : **du polar au fantastique.**

Voici les textes des participants, qui chacun à leur façon, ont répondu aux consignes d'écriture de l'animatrice avec beaucoup de diversité et d'imagination.



Mon cahier d'écriture n°2

80 pages . 10 euros. Thebookedition 2026

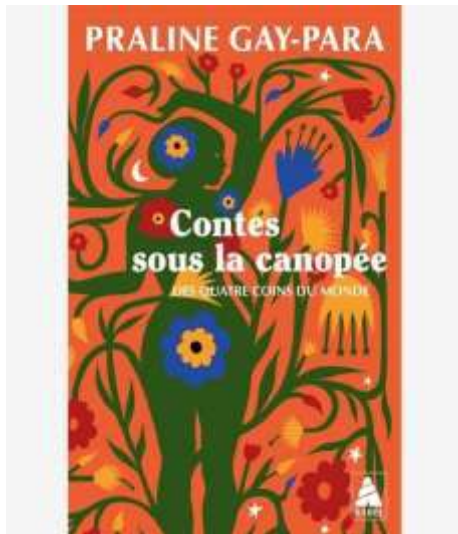
A commander sur le site thebookedition.com

Pour ceux qui n'ont pas pu assister aux ateliers d'écriture sur le thème : **du polar au fantastique,**
Voici la séance de rattrapage !

Dans ce livre, onze consignes d'écriture sont présentées. Chacune est suivie de plusieurs pages lignées afin de vous laisser l'espace nécessaire pour écrire vos textes.



LA PAGE DU CONTE DE MYRIAM QUERU



Contes sous la canopée / Praline GAY-PARA.-

Actes Sud.- (Babel).

A partir de 9 ans.

Un nouveau recueil de contes collectés par Praline GAY-PARA vient tout juste de paraître. Comme toujours, l'écriture est simple, claire, musicale.

Cette fois-ci, nous partons à la rencontre de la flore : nous rencontrons des princesses qui vivent dans des oliviers, un homme persuadé qu'il est mort parce qu'il est tombé d'une branche, d'étranges champignons qui font rire, et nous apprenons enfin comment les coquelicots sont venus sur terre.

Des contes réjouissants, émouvants composent ce petit livre. Le plus beau est sans doute « Le saule pleureur », connu également sous le titre « Le saule de Kyôto », magnifique conte d'amour maternel...

Le plus drôle, le plus appétissant est celui des « Trois figes », ou comment la gourmandise peut être récompensée.

En cette époque où la forêt amazonienne se transforme peu à peu en désert, où les ressources naturelles se raréfient, il est grand temps de se souvenir que, depuis Ovide, les arbres et autres végétaux ont toujours fait partie de nos histoires, donc, de notre vie.

Petit bémol sur la partie concernant les sources, qui aurait gagnée à être plus étoffée, mais pour les amoureux du genre, une nouvelle pépite qui ne se refuse pas.

<https://www.fnac.com/a12041599/Ovide-Les-Metamorphoses>

https://www.fnac.com/a18269573/Maurice-Coyaud-Contes-et-legendes-du-Japon?Origin=SEA_BING_PLA_BOOKS&esl-k=sem-msnnc75041824259648

<https://www.fnac.com/a13693636/Najla-Jraissaty-Khoury-Contes-populaires-du-Liban>



Valérie Marchand

4. Monuments de Valérie Marchand